

WWW.LA-LIBERTE.MB.CA
VOL. 101 N° 45 • 4 AU 10 MARS 2015
SAINT-BONIFACE

SPORT

JEUX D'ÉTÉ DU CANADA

À la sortie des Jeux d'hiver du Canada de 2015, qui se sont déroulés à Prince George, en Colombie-Britannique, Winnipeg se prépare à accueillir en grand les prochains Jeux d'été du Canada, qui auront lieu en 2017.

B5

COMMUNAUTAIRE

HISTOIRE

Annie Martel, élève en 10e année à l'école Réal-Bérard de Saint-Pierre-Jolys, a remporté le Prix du pèlerinage Vimy, qui lui permettra de se rendre à Vimy, en France, pendant une semaine pour en apprendre davantage sur la contribution du Canada à la Première Guerre mondiale.

B7

CULTUREL

THÉÂTRE

Les fantaisies du genre humain

Pour sortir de la déprime de l'hiver, le Cercle Molière nous encourage à venir voir son nouveau spectacle « antidépresseur », *Théâtre sans animaux*, du 12 au 28 mars.

Camille GRIS ROY
presse1@la-liberte.mb.ca

Pour conclure sa saison régulière 2014-2015, le Cercle Molière invite les spectateurs à se détendre devant la pièce ***Théâtre sans animaux***, de l'auteur français Jean-Michel Ribes. Le spectacle, qualifié d'« antidépresseur », prendra l'affiche au théâtre le 12 mars (1).

« Ce n'est pas une pièce comme on est habitués d'en voir, prévient la metteure en scène, Amélie Bergeron. Ce n'est pas une histoire avec un début, un milieu puis une fin. Avec *Théâtre sans animaux*, on a affaire à un collage de plusieurs courtes pièces, d'une durée chacune de 3 à 10 minutes, qui ont en commun le genre humain, tout simplement. » Les cinq comédiens de la distribution, Alain Jacques, Alicia Johnston, Charles Leblanc, Laura Lussier et Bertrand Nayet se relaieront sur scène et enchaîneront les rôles, dans 12 situations différentes. « Ce sont des situations très indépendantes les unes des autres, explique Amélie Bergeron, avec des personnages très différents et somme toute assez ridicules : on met de l'avant notre bêtise humaine, notre côté ridicule, incohérent, inconséquent, notre naïveté, notre crédulité, notre méchanceté. »

Théâtre sans animaux est une pièce qui explore le genre humain, mais sans pour autant se prendre trop au sérieux. « De ce que j'en sais, indique Amélie Bergeron, quand Jean-Michel Ribes a écrit cette pièce il n'avait pas d'objectif de message en tête pour les spectateurs. Il l'a écrite en se disant : "voici les personnages, ce sont des personnages qui vont me désennuyer et me divertir d'abord et avant tout". Je ne pense pas que la pièce ait d'autres objectifs que de passer un bon moment. »


photo : Camille Gris Roy

Les comédiens Charles Leblanc (à gauche) et Alain Jacques (à droite) répètent une scène de la pièce *Théâtre sans animaux*.

Malgré tout on pourra facilement se reconnaître dans quelques-unes de ces scènes, qui indirectement nous amènent, un peu, à réfléchir. « On peut bien interpréter ce qu'on veut dans la pièce, dit Amélie Bergeron. Et on se rend compte que les personnages sont loin d'être parfaits, ils sont peut-être un peu misogynes, racistes par moment, on se moque aussi un peu de la religion, et les personnages s'en prennent à un peu tout le monde, mais c'est dans l'humour. L'idée, c'est de nous amener à rire de nos mauvais côtés à nous, comme humains. »

Un spectacle vivant

Amélie Bergeron signe cette année sa deuxième collaboration avec le Cercle Molière. En 2013, la metteure en scène québécoise était venue à Winnipeg pour monter la pièce ***Sacrée Famille!***. « J'aime beaucoup travailler ici, c'est une super équipe, confie-t-elle. Chacun arrive avec son bagage et ses propositions créatives.

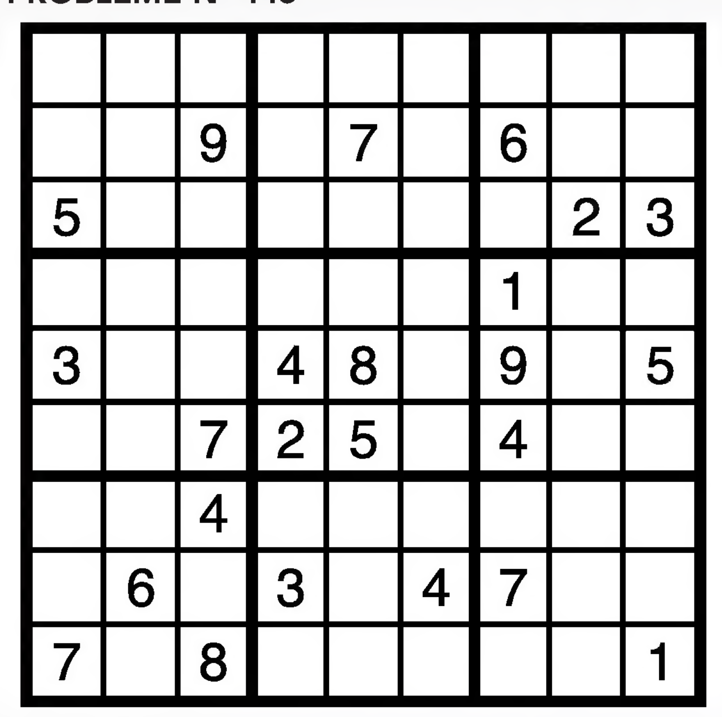
Pour cette pièce en particulier, la metteure en scène a surtout voulu créer un environnement dynamique. La configuration de la salle du théâtre est ainsi nouvellement repensée. « C'est une pièce à la sauce sketch, comme dans un théâtre de variété, signale Amélie Bergeron. Alors la salle est configurée comme un grand cabaret : c'est différent de ce qu'on a l'habitude de voir, on n'est pas dans un rapport en estrade mais on est partout dans la salle, et le décor sert à tout. Ça circule, c'est très vivant. » Au delà du décor, l'environnement sonore, élaboré par Daniel Roy, joue aussi un rôle important.

Finalement le Cercle Molière invite le plus grand nombre à venir voir cette pièce. « C'est un spectacle accessible à tout le monde, le ton est léger. On est dans la comédie, et même si c'est un humour plus grinçant, c'est bon pour quiconque a envie de venir passer un bon moment », conclut Amélie Bergeron.

(1) *Théâtre sans animaux*, du 12 au 28 mars au Cercle Molière, 340, boulevard Provencher. Pour plus d'informations : 204-233-8053 ou cerclemoliere.com

Sudoku

PROBLÈME N° 446



RÉPONSE DU N° 445

RÈGLES DU JEU :

Vous devez remplir toutes les cases vides en plaçant les chiffres de 1 à 9 qu'une seule fois par ligne, une seule fois par colonne et une seule fois par boîte de 9 cases.

Chaque boîte de 9 cases est marquée d'un trait plus foncé. Vous avez déjà quelques chiffres par boîte pour vous aider. Ne pas oublier : **vous ne devez jamais répéter plus d'une fois les chiffres de 1 à 9 dans la même ligne, la même colonne et la même boîte de 9 cases.**

Le Calendrier communautaire



147, boulevard Provencher, Unité 106
Saint-Boniface (Manitoba) R2H 0G2
204-233-ALLÔ (2556) 1-800-665-4443
Télec : 204-977-8551 233allo@sfm.mb.ca

Pour alléger le texte et permettre la publication d'un maximum d'évènements, seuls les détails principaux des activités figurent. Tous les détails sont affichés dans le Calendrier communautaire du 233-ALLÔ au **www.sfm.mb.ca/calendrier**

5 mars • **Thibault Cauvin** • L'Alliance française du Manitoba • 204-477-1515

5 mars - 11 avril • **Exposition – Célébration de la mort** • La Maison des artistes visuels francophones • 204-237-5964

6 mars • **Quelques arpents de piège** • CCFM • 204-233-8972

6, 13 et 20 mars • **La LIM** • CCFM • 204-233-8972

6 mars • **Gala Prix Riel** • SFM• 204-233-ALLÔ

6 - 8 mars • **Festival Manipogo • Saint-Laurent**

7 mars • **Conférence de la FPM** • 204-233-ALLÔ

8 mars • **Honneur aux Sœurs catholiques du Manitoba** • Association catholique manitobaine de la santé • 204-233-ALLÔ

10, 17, 24 et 31 mars • **Mârdi Jazz** • CCFM • 204-233-8972

12 - 28 mars • **Théâtre sans animaux** • Le Cercle Molière • 204-233-8053

15 mars • **Partie de Cartes Whist** • Paroisse Saint-Joseph

15 mars • **Partie de Cartes** • Résidence Despins • 204-480-2900

16 mars - 21 juin • **Notre printemps des poètes** • L'Alliance française du Manitoba • 204-477-1515

17 - 21 mars • **Le Gala des Rendez-vous de la francophonie** • ACFM - 204-231-8581 et CCFM - 204-233-8972

18 mars • **Pour une épicerie intelligente** • Centre de Santé Saint-Boniface • 204-233-ALLÔ

18 mars • **Dîner rencontre** • CCFSB • 204-235-1406

18 - 20 mars • **La Chicane électrique** • Le 100 NONS • 204-231-7036

19 mars • **Expo de l'Annuaire** • SFM • 204-233-ALLÔ

22 mars • **Brunch Gabrielle-Roy** • Maison Gabrielle-Roy • 204-233-ALLÔ

22 mars • **Café concert d'Élise** • CCFM • 204-233-8972

24 mars • **AGA - l'Association des résidants du vieux Saint-Boniface** • 204-470-4047

25 mars • **Le Club Toastmasters francs-parleurs** • 204-233-6708

28 mars • **Médiathon Radio-Canada** • Centre de la petite enfance et de la famille • 204-233-ALLÔ

30 mars • **Café-citoyen public** • La Liberté • 204-237-4823

Programmation

Centre de Naissance • 204-947-2422 poste 211

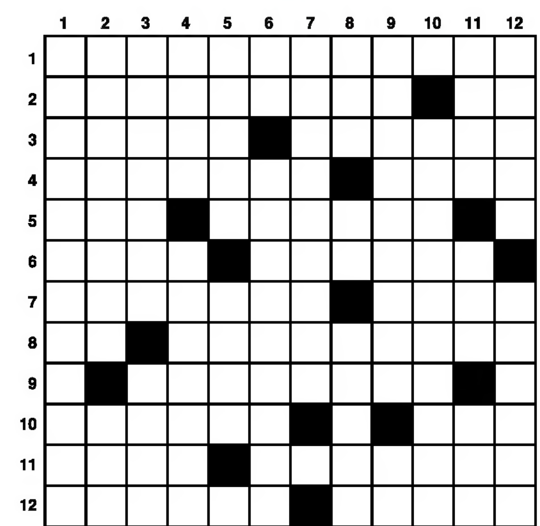
Pluri-elles • 204-233-1735

Santé 55 + • 204-793-1054

Le calendrier est publié dans le journal UNE SEULE FOIS par mois et ce, la première semaine du mois. Veuillez nous communiquer les détails de vos évènements du mois suivant, avant le dernier mercredi du mois.

MOTS CROISÉS

PROBLÈME N° 815



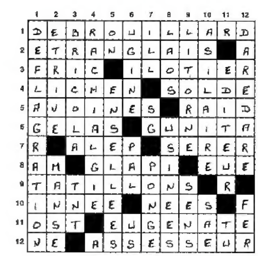
HORIZONTALEMENT

1- Maladie du cœur.
2- Problématique. – Anonné.
3- Ponctuellement. – Outils tranchants à manche court.
4- Voies de communication urbaine. – Tout aliment apprêté.
5- Compagnie. – Imite le bruit d'une clochette.
6- Tout le monde. – Détruisis.
7- Passionnés, fanatiques. – Dans le Gard.
8- Se suivent. – État d'enfants jumeaux.
9- Paralysies partielles, légères ou provisoires.
10- Des Francs Saliens. – Années.
11- L'un des cinq grands lacs. – Consommations offertes et payées par quelqu'un.
12- Ralentissement de la circulation d'un liquide organique (pl.). – Possédâtes.

VERTICALEMENT

1- Qui sont nettement marqués, typiques.
2- Petits aigles sans bec ni pattes. – Aptitude, habileté.
3- Prêtre desservant une église non paroissiale. – Céda, recula.
4- Époque où se situe un évènement. – Javelots utilisés comme armes.
5- Médecin et pédagogue (1775-1838), il fut l'un des premiers à s'intéresser à l'éducation des enfants déficients intellectuels. – Personne pour le compte de qui le gérant d'affaires agit.
6- Lac des Pyrénées. – Manière d'agir considérée comme blâmable.
7- Jaunies, ternes, en parlant de couleurs.
8- Vaut 100 mètres carrés. – Mesure itinéraire chinoise. – Association de citoyens unis.
9- Qui précède de peu la mort. – Ruisselet.
10- Qui constitue un handicap.
11- Hameau. – Ensemble de napperons. – Venue au monde.
12- Du verbe avoir. – Raisonnables.

RÉPONSES DU N° 814

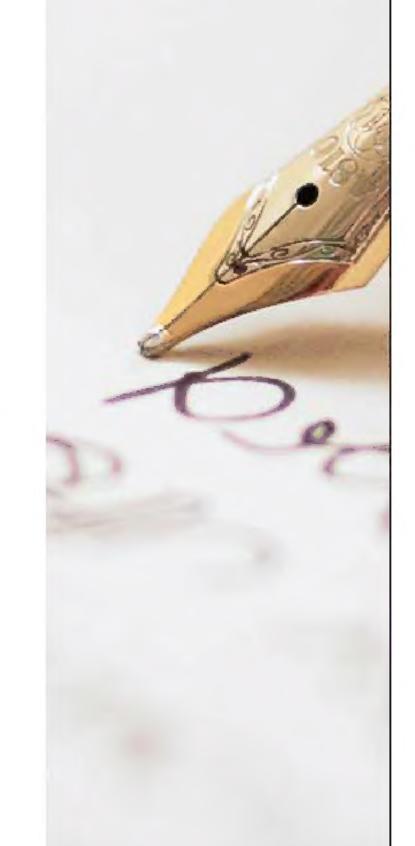


ATELIER DE CRÉATION LITTÉRAIRE : « QUELLES DIFFÉRENCES? »

Vous vous sentez *différent*?

Venez prendre la parole

pour célébrer la francophonie le 19 mars.



Le jeudi 19 mars 2015
à 18 h 30
à la salle 1341
(salon Sportex)

- Avoir une certaine apparence, appartenir à une certaine communauté religieuse ou à un certain groupe racial, parler une certaine langue, ou avec un certain accent, avoir certaines caractéristiques physiques, ou avoir une certaine orientation sexuelle, avoir un certain âge... autant de formes d'être dans le monde qui font que parfois, on se sent différent. Cette différence, cette altérité, nous amène souvent à nous sentir exclu, marginalisé, comme si nous n'appartenions pas *à la norme*. Cette perception de non appartenance est parfois complexe, car l'exclusion peut se ressentir à travers un geste, un regard ou au contraire, par l'indifférence de l'autre. Cette pratique peut avoir un impact chez l'exclu, provoquant une énorme souffrance psychologique, morale et spirituelle.
- Cet atelier invite toutes les personnes qui se sentent différentes en raison de leur ethnie, de leur orientation sexuelle, de leur religion, de leur âge, de leur apparence physique, de leur langue, etc... à participer à des ateliers de création littéraires qui auront lieu à l'Université de Saint-Boniface. Le premier atelier se tiendra le jour de la Francophonie, c'est-à-dire le jeudi 19 mars à 18 h 30 à la salle 1341 (salon Sportex) et le deuxième est prévu au mois d'octobre 2015 (détails à venir).
- Le but de ces ateliers est de permettre à chaque personne qui le souhaite de prendre la parole pour parler de ses expériences de vie. Les textes produits lors des ateliers pourront être publiés avec votre accord dans le Cahier de Noël de *La Liberté*.
- L'atelier sera animé par l'écrivaine Lise Gaboury-Diallo.

Si vous avez des questions, n'hésitez pas à contacter Maria Fernanda Arentsen :
Courriel : marentsen@ustboniface.ca • **Tél. :** 204-237-1818, poste 346





COMÉDIE MUSICALE

La Guerre des Tuques chantée

La troupe de théâtre de l'Université de Saint-Boniface, Les Chiens de soleil, a eu l'idée originale d'adapter le grand succès du cinéma québécois *La Guerre des Tuques* en comédie musicale.

Camille GRIS ROY
presse1@la-liberte.mb.ca

En 2014, le grand succès du cinéma québécois *La Guerre des Tuques* fêtait ses 30 ans. Depuis sa sortie en 1984, le film a été décliné sous plusieurs formes : adaptations théâtrales, études sociologiques; on prépare même une nouvelle version du long-métrage en cinéma d'animation 3D. Mais jamais encore, on ne l'avait adapté en comédie musicale. C'est la troupe de théâtre de l'Université de Saint-Boniface (USB), Les Chiens de soleil, qui en a eu l'idée. Après une préparation de plusieurs mois, la troupe présentera la pièce sur scène du 11 au 15 mars (1). Le responsable du Service d'animation culturelle de l'USB et metteur en scène pour Les Chiens de soleil, Yan Dallaire, raconte la genèse du projet. « En 2013, dit-il, j'avais monté la comédie musicale *Arielle*. C'était un mélange de différentes histoires de Disney, et je me suis aperçu que ce qui motive les jeunes, ce sont les références connues. Puis pendant qu'on préparait *Arielle*, on a eu le fantasme et l'idée de reproduire *La Guerre des Tuques* et quand on a commencé à en parler, tous les étudiants étaient partants.

« C'est vrai que le film n'est pas connu de tout le monde ici au Manitoba, pas comme au Québec, admet Yan Dallaire. Mais beaucoup de familles francophones l'ont vu, beaucoup d'enfants l'ont vu à l'école, et ça fait quand même partie de la culture. »



photo : Camille Gris Roy

Sarah Gagné et Yan Dallaire, de la troupe des Chiens de soleil, sont fiers de présenter la comédie musicale *La Guerre des Tuques*.

Un projet d'envergure

C'est un projet de taille qu'a entrepris la troupe de l'USB. « En général, la troupe fait deux pièces par année, indique Yan Dallaire. Mais cette année, on a mis toute notre énergie dans *La Guerre des Tuques* : on est en train de monter la plus grosse pièce de l'histoire des Chiens de soleil! »

Au niveau de la distribution, la pièce compte 14 rôles parlants et une dizaine de figurants. « Et on a jamais eu autant d'auditions pour une pièce, note le metteur en scène. Il y avait trop de gens qui voulaient participer. »

Défis techniques

Côté technique, il a d'abord fallu imaginer et construire les décors. Cette année, la troupe délaisse la salle Martial-Caron pour s'installer dans le gymnase ouest de l'Université. « Le défi quand tu adaptes un film, c'est qu'il y a beaucoup plus de lieux que dans un théâtre. Alors on a réduit ça à quatre lieux principaux », annonce Yan Dallaire. Il y aura notamment le fort, lieu de batailles épiques. « Dans l'équipe technique, indique l'assistante à la production et régie Sarah Gagné, on a le directeur technique Gaétan Larochelle qui est un peu l'homme à tout faire de la pièce, Ainza Bellefeuille à l'éclairage, et Patrick Lessard qui est ingénieur : c'est lui qui a élaboré le fort, et il a trouvé une manière de le faire tomber de manière sécuritaire. »

La partie musicale était aussi essentielle. « On a travaillé avec Édouard Lamontagne, et les frères Joseph et Daniel Péloquin-Hopfner pour la composition, signale Sarah Gagné. La musique est incroyable. » « Il fallait composer des chansons originales, puisque *La Guerre des Tuques* n'a jamais été faite en comédie musicale, rappelle Yan Dallaire. Mais on a un talent musical énorme ici au Manitoba français. ». Pour les paroles des chansons, la troupe a collaboré avec Jean-Paul Gagné.

Un engouement

À l'heure d'écrire ces lignes, la troupe des Chiens de soleil peaufine les derniers détails de la production. Et déjà, Sarah Gagné et Yan Dallaire notent un engouement dans la communauté, dont ils se réjouissent. « On reçoit des appels du public qui veut réserver des places pour les représentations. Ça n'arrive presque jamais d'habitude! » Par ailleurs pour la première représentation, la troupe recevra le producteur du film original *La Guerre des Tuques* et de la série des *Contes pour tous*, Rock Demers, qui donnera une courte conférence avant la représentation. « C'est un grand honneur! », souligne Yan Dallaire.

(1) Les représentations auront lieu les 11, 12, 13, et 14 mars à 20 h, et le 15 mars à 14 h, au gymnase ouest de l'Université de Saint-Boniface, 200 avenue de la Cathédrale. Pour plus d'information : www.facebook.com/gtd.chiensdesoleil

FRANCOPHONIE

Hissons notre drapeau, notre fierté

Plusieurs activités sont organisées au Manitoba au cours du mois de mars, un mois dédié à la célébration de la francophonie.

Wilgis AGOSSA et Camille GRIS ROY

Placés sous le thème « La joie de vivre, ça nous rassemble », les Rendez-vous de la Francophonie (RVF) auront lieu cette année du 6 au 22 mars, partout au Canada. Organisé par la Fondation canadienne pour le dialogue des cultures, cet évènement permet aux francophones et francophiles de célébrer la langue française. À cet effet, une panoplie d'activités sont prévues : jeux, spectacles d'humour, expositions, concerts et autres sont au menu. (1)

Au Manitoba, les célébrations commenceront avec le Gala des Prix Riel, le soir du 6 mars. « Mais en fait, on inclut même les activités du Festival du Voyageur dans les Rendez-vous de la francophonie, parce que c'est tellement une grande activité ici au Manitoba, et c'est un évènement rassembleur », précise l'agente de communication et de relations publiques à la Société Franco-Manitobaine (SFM), Renée Beaudry. « Même si les activités sont concentrées au mois de mars, on célèbre la francophonie à l'année longue! », rappelle la coordonnatrice des RVF pour le Manitoba, Joanne Dupuis.

Exposition de l'Annuaire

Dans le cadre des RVF, et pour une deuxième année consécutive, la SFM organise l'***Exposition de l'Annuaire des services en français du Manitoba***. Cette exposition réunira une trentaine d'exposants au Centre culturel franco-manitobain (CCFM), le 19 mars de 12 h à 18 h. « C'est un nouveau partenariat avec le CCFM, fait remarquer Joanne Dupuis. Ça ajoute un aspect culturel, artistique à l'évènement.

« L'exposition a été un très grand succès l'an passé. Elle a surpassé nos attentes, annonce Joanne Dupuis. Et on s'enligne vers ça cette année encore, on va avoir probablement salle comble pour nos kiosques. Il y aura des organismes, des représentants d'instances gouvernementales, des entrepreneurs. C'est un bon mélange. »

« C'est le *fun* de pouvoir mettre tous ces gens-là dans une même salle, note Renée Beaudry. Ça permet au public de mettre un visage sur les noms qu'ils voient dans l'annuaire, et aux exposants de mettre un visage sur des clients avec qui ils font affaires. Et c'est un évènement vraiment pour tout le monde : on a aussi un Coin de la petite enfance. »

En même temps que l'*Exposition de l'Annuaire*, l'organisme Pluri-elles organisera aussi une distribution de livres usagés au CCFM.

Juste pour rire…

Si l'*Exposition de l'Annuaire* a du succès, il n'en est pas moins de la série de spectacles humoristiques ***Juste pour rire*** qui revient au Manitoba pour une troisième année consécutive grâce à un partenariat avec l'Association culturelle franco-manitobaine (ACFM) et le CCFM. À cet effet, des spectacles sont prévus au rural, mais aussi à Saint-Boniface qui accueillera le Grand gala Juste pour rire le 21 mars au CCFM. « Nous travaillons assidûment avec les communautés rurales afin d'assurer un appui au développement culturel chez nos jeunes », confie la directrice générale de l'ACFM, Josée Théberge.

« Cette année, le CCFM ajoute aussi une composante jeunesse à cet évènement », informe la directrice générale du CCFM, Sylviane Lanthier. Dans ce cadre, des formations sont prévues pour les outiller pour cet art de la scène. Le but est « d'introduire des jeunes à ce format d'humour », souligne Sylviane Lanthier.

« C'est aussi quelque chose qui fait appel à leur français et qui développe leur fierté, poursuit-elle. Peut-être que certains choisiront de devenir humoristes! » Des humoristes comme Jérémie Larouche, Michel Roy, 2 Gars s'essayent et bien d'autres seront au rendez-vous *Juste pour rire*.

Par ailleurs, toujours dans le cadre du mois de la francophonie, le drapeau franco-manitobain sera hissé à l'hôtel de ville de Winnipeg le 20 mars, pour souligner la Journée internationale de la Francophonie. « On l'avait fait l'an dernier, en compagnie du maire Sam Katz, et on est fiers que ça se fasse encore cette année, avec le maire Brian Bowman », annonce Renée Beaudry.

(1) Pour consulter le calendrier des évènements, au Manitoba et partout au Canada, on peut se rendre sur la page Internet suivante : rvf.ca/calendrier.php



photo : Camille Gris Roy

Renée Beaudry et Joanne Dupuis de la SFM brandissent fièrement la pancarte « Les Rendez-vous de la Francophonie, on embarque! ».

CINÉMA

L'excellence canadienne à Winnipeg

Cette année, pour la toute première fois, la Cinémathèque de Winnipeg projettera les films de la tournée ***Canada's Top Ten***, entre le 6 et le 22 mars. (1) « Le Festival *Canada's Top Ten Film* présente les films canadiens les plus originaux et les plus électrifiants de l'année, explique le responsable de la programmation à la Cinémathèque, Dave Barber. Cette série inclut des films majeurs du Québec, de l'Alberta, du Nunavut, de la Colombie-Britannique, et met en lumière les meilleurs courts-métrages. » Les films du *Top Ten* sont sélectionnés chaque année par un jury de réalisateurs et de professionnels de l'industrie, en collaboration avec le Festival international du film de Toronto (TIFF).

Quatre long-métrages québécois figurent dans la liste de 2014. « La programmation à la Cinémathèque commence le 6 mars avec le film ***Mommy*** de Xavier Dolan, annonce Dave Barber. Personnellement, c'est un des meilleurs films québécois que j'aie vus récemment. » Le film ***Tu dors Nicole***, du réalisateur québécois Stéphane Lafleur sera aussi présenté. « Ces deux films étaient au Festival de Cannes en 2014 », rappelle Dave Barber.

La Cinémathèque projettera aussi ***Corbo***, de Mathieu Denis. « C'est l'histoire d'un jeune homme qui s'implique avec le Front de libération du Québec (FLQ) dans les années 1960, indique Dave Barber. C'est un incroyable *thriller*. » Enfin ***Felix et Meira*** de Maxime Giroux, gagnant du prix du meilleur film canadien au TIFF en 2014, est aussi à l'affiche. Le film raconte histoire d'amour improbable entre un Montréalais et une Juive hassidique.

Dans le cadre du *Canada's Top Ten*, la Cinémathèque programme aussi la série des dix meilleurs courts-métrages canadiens, et des dix meilleurs courts-métrages dans la catégorie « étudiants ». « Le court-métrage ***Mynarski Death Plummet*** en particulier, fait remarquer Dave Barber, est réalisé par Matthew Rankin qui vit entre Winnipeg et Montréal. Et de manière générale, c'est une très bonne sélection! »

(1) Pour connaître les horaires de chacun des films, on peut consulter le calendrier de la Cinémathèque sur la page Internet : www.winnipegfilmgroup.com/cinematheque/now-playing/

C. G. R.

SPORT

JEUX DU CANADA

Winnipeg reprend le flambeau

Les Jeux d'hiver du Canada ont pris fin le 1er mars et déjà, Winnipeg se prépare à accueillir les prochains Jeux d'été, en 2017.

Camille GRIS ROY
presse1@la-liberte.mb.ca

Alors que les Jeux d'hiver du Canada de 2015 viennent de prendre fin à Prince George, en Colombie-Britannique, Winnipeg dirige déjà toute son attention vers 2017. La capitale manitobaine sera la ville hôte des Jeux d'été du Canada, du 28 juillet au 13 août 2017.

La coprésidente des Jeux d'été du Canada de 2017, Mariette Mulaire, ne cache pas son enthousiasme à l'idée d'accueillir un tel évènement au Manitoba. « Ce seront des Jeux importants parce qu'ils vont marquer les 150 ans de la Confédération du Canada, et les 50 ans de la création des Jeux du Canada, souligne Mariette Mulaire. Nous sommes vraiment chanceux de les avoir ici à Winnipeg pour cette occasion. »

Dans l'optique de mieux se préparer à ce grand évènement, les membres du comité organisateur pour les Jeux de 2017 se sont rendus aux Jeux d'hiver à Prince George. « On a tâché d'en apprendre plus, confie Mariette Mulaire. C'est l'importance du transfert de connaissances. On a eu beaucoup de rencontres à Prince George, et c'est essentiel que les sociétés hôtes apprennent l'une de l'autre. On était aussi déjà présents à Sherbrooke, en 2013, pour les derniers Jeux d'été du Canada, et on avait rencontré beaucoup d'organisateurs là-bas. »

Mais la route reste longue avant d'arriver à l'été 2017. « Il y a tellement d'éléments différents dans la préparation, signale Mariette Mulaire. Chaque discipline en compétition est représentée par une association manitobaine, et il faut rencontrer chacune de ces associations car elles jouent toutes un rôle important.

« Il faut aussi trouver les endroits pour les compétitions, pour le village des athlètes, et déterminer les façons de faire venir les athlètes, entre autres. »

Rayonnement par les Jeux

Pour Mariette Mulaire, qui est présidente-directrice générale du World Trade Centre (WTC) Winnipeg, faire partie du comité organisateur des Jeux du Canada est une expérience « toute nouvelle ». « Mais j'étais très intéressée à participer à un projet de cette envergure, parce que ces Jeux, c'est une manière de positionner le Manitoba au niveau national, affirme-t-elle.

« On voit ça aussi comme une machine économique pour le Manitoba, poursuit Mariette Mulaire, et il y a aussi la composante bilingue de ces Jeux qui est très importante. » Ce sont des mandats qui rejoignent d'ailleurs ceux du WTC. « Je trouve aussi qu'il y a plusieurs parallèles à faire entre l'esprit sportif et l'esprit entrepreneurial. C'est l'idée du dépassement de soi, de prendre des risques, de mettre de l'énergie dans nos rêves. »

Enfin pour Mariette Mulaire, on retrouve dans les Jeux du Canada « toutes les composantes de l'unité canadienne à travers les sports ». « C'est pour ça qu'on a développé les Jeux du Canada à l'origine, note-telle. Performer par les sports, ça contribue à la transmission de belles valeurs. C'est dire : "regardez notre jeunesse!". »

Une étape importante

Finalement, peu importe la ville et peu importe la saison, les Jeux du Canada représentent une étape essentielle dans la vie de nombreux athlètes canadiens. D'où l'importance que tout soit bien organisé autour des sportifs qui compétitionnent.

« C'est un grand but dans le parcours des jeunes athlètes, commente l'entraîneuse de l'équipe manitobaine de biathlon pour les Jeux d'hiver du Canada, Christel-Andrée Leclair. L'expérience qu'ils y vivent, c'est comme des petits Jeux olympiques. Et c'est aussi une belle occasion de rencontrer toutes sortes d'autres athlètes, dans différentes villes du Canada. »



photo : Gracieuseté Christel-Andrée Leclair

Les Jeux du Canada représentent une étape importante dans le parcours d'un athlète canadien. Sur la photo : l'équipe manitobaine de biathlon se réjouit d'avoir participé aux Jeux d'hiver de 2015 à Prince George. Prochain rendez-vous pour les disciplines d'été : Winnipeg, en 2017.

Des beaux Jeux pour le Manitoba

Les Jeux d'hiver du Canada ont pris fin le 1er mars, et l'équipe du Manitoba termine sixième au classement des médailles, avec 16 médailles accumulées au total.

Les athlètes de la province se sont notamment démarqués en curling, en reportant la médaille d'or du côté des hommes, et en ringuette du côté des femmes, qui ont également pris la première marche du podium.

Le Manitoba s'est aussi illustré dans les épreuves de patinage de vitesse longue piste, de tir à la cible et de tir à l'arc, pour lesquelles la province a gagné plusieurs médailles d'or. En judo, les athlètes manitobains reviennent avec pas moins de sept médailles, deux d'argent et cinq de bronze, dans les épreuves individuelles homme et femme. En ski de fond para homme, le Manitoba revient avec une médaille d'argent au 5 km de ski debout et avec une médaille de bronze au sprint 900 m – 1200 m debout. Enfin, l'équipe de hockey masculine du Manitoba a remporté la médaille de bronze.

Le Québec a dominé le classement des médailles à Prince George cette année, et repart avec un total de 141 médailles. L'Ontario et la Colombie-Britannique suivent en deuxième et troisième positions, avec respectivement 112 et 88 médailles.

Des athlètes des dix provinces et des trois territoires du Canada ont participé aux Jeux d'hiver de 2015, dans 19 disciplines sportives. Ces Jeux représentent le plus grand événement multisport et culturel jamais tenu à Prince George et dans le Nord de la Colombie-Britannique.

VIENS FÊTER TA FRANCOPHONIE au



On t'invite à une fin de semaine débordante d'activités!

LE JEUDI 19 MARS :
L'EXPOSITION ANNUAIRE 2015
Présenté par la SFM



La version vivante de l'Annuaire des services en français au Manitoba !

- 30+ kiosques d'organismes, groupes et commerces
- le coin petite enfance
- distribution de livres gratuits
- de Pluri-elles
- échantillons et informations
- vente de marchandises
- rencontre avec des artistes :
- Michel Saint-Hilaire peint une toile sur place
- Jean-Marc Lafond explique le maquillage de scène
- Xapa le cloune (Manon Ottenbreit)
- des danseurs de l'Ensemble Folkorique de la Rivière-Rouge

Gratuit ! De 12 h à 18 h dans la salle Jean-Paul-Aubry.
Informations au : 233-ALLÔ
CENTRE D'INFORMATION
233-2556 1-800-665-4443



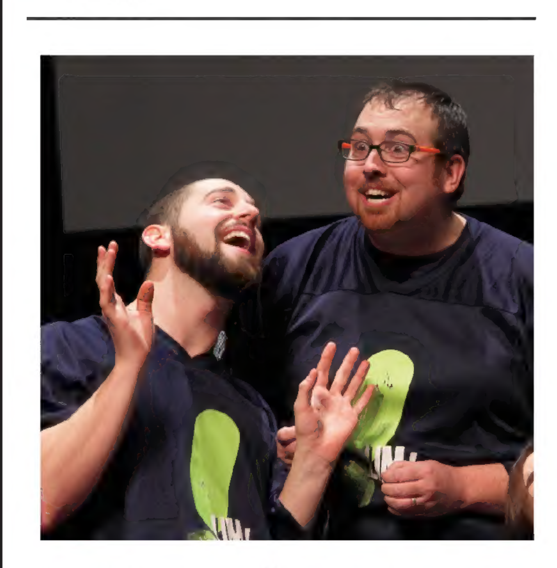
S F M
SOCIÉTÉ FRANCO-MANITOBAINE

SPECTACLE EN SOIRÉE

La famille Namwira
Dès 19 h dans la salle Antoine-Gaborieau.
Gratuit !



LE VENDREDI 20 MARS :
MATCH SPÉCIAL DE LA LIM



Les joueurs s'affrontent dans des impros de 15 à 20 minutes. Tout un défi !

20 h, salle Antoine-Gaborieau
5 $, 3 $ étudiant
Billets à la porte

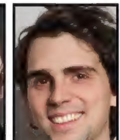
LE SAMEDI 21 MARS :
LE GALA JUSTE POUR RIRE DES RENDEZ-VOUS DE LA FRANCOPHONIE

Sept humoristes se partagent la scène pour faire rigoler le public manitobain !

Animé par Korine Côté
Avec :
- Maxim Martin
- Jérémie Larouche
- JC Surette
- Simon Delisle
- Michel Roy
- 2 Gars s'essayent (Yan Dallaire et Martin Bruyère)

Juste pour rire

Billets 15 $ disponibles au CCFM,
au www.340provencher.com/boutique ou au 204.233.8972

LE DIMANCHE 22 MARS :
CAFÉ-CONCERT D'ÉLISE



Belle musique, belle ambiance.
14 h, salle Antoine-Gaborieau
12 $ entrée générale, 7 $ étudiant,
5 $ enfant 14 et moins
Billets à la porte


















COMMUNAUTAIRE



CHRONIQUE RELIGIEUSE

SOPHIE FREYNET-AGOSSA

Quel langage de l'amour parlez-vous?

Tout comme chacun de nous parlons une langue maternelle, nous avons aussi un langage de l'amour qui nous est propre. Connaissez-vous le vôtre? Et peut-être plus important : connaissez-vous celui de votre bien-aimé.e?

Dr Gary Chapman est l'auteur du best-seller du New York Times *Les 5 langages de l'amour*. Il affirme que nous exprimons et recevons l'amour principalement dans l'un de cinq langages. Un problème récurrent chez les couples est que les langages diffèrent souvent entre partenaires, et ainsi, l'amour que l'on exprime n'est pas toujours compris ou reçu. Ces cinq langages sont les suivants :

Les paroles valorisantes

Se dire « je t'aime » est important, mais l'amour se communique aussi par d'autres paroles affectives, affirmatives et de soutien. Pour les personnes qui ont « les paroles valorisantes » comme langage d'amour, les actions ne parlent pas toujours plus fort que les mots. Rappelez-vous qu'un compliment spontané ou un mot d'encouragement durant une période difficile est souvent plus signifiant qu'un bouquet de roses.

Les moments de qualité

Passer du temps sans interruption et à l'abri des distractions est la clé du bonheur pour ceux et celles qui ont comme langage d'amour « les moments de qualité ». Si le langage des « paroles valorisantes » met l'accent sur la parole, « les moments de qualité » mettent l'accent sur l'écoute. Car il s'agit aussi d'avoir des discussions de qualité et de vivre des activités de qualité. Pensez à faire des sorties originales, par exemple pratiquer un sport ensemble, partir en voyage pour une nouvelle destination ou s'installer dehors sur une couverture avec du chocolat chaud pour regarder les étoiles. Vos sorties n'ont pas besoin d'être coûteuses!

Les cadeaux

Bien que ce langage soit l'un de ceux qui soient le plus mis à l'avant dans notre société de consommation, c'est peut-être le langage le moins compris. Notons que les personnes qui ont « les cadeaux » comme langage d'amour ne sont pas nécessairement matérialistes. C'est grâce à la pensée et à l'effort qui motive le cadeau qu'une personne se sent aimée. Le prix importe souvent peu. Un cadeau ou une carte fabriquée à la main, ou encore un cadeau qui n'est pas matériel est parfois ce qui est le plus signifiant. Si vous êtes pingre, voyez les dépenses envers des cadeaux comme un investissement dans le bonheur de votre époux/épouse et dans la santé de votre mariage.

Les services rendus

On a tous nos responsabilités dans la vie commune. Ça peut être difficile de concevoir une tâche accomplie comme une marque d'amour, mais c'est précisément le cas pour les gens qui ont « les services rendus » comme langage d'amour. Une aide, donnée avec positivité, permet à la personne de sentir qu'on prend soin d'elle, surtout lorsqu'elle est en baisse d'énergie ou qu'elle ressent un besoin de soutien. Pas certain.e par où commencer? Souvenez-vous de la tâche que votre partenaire vous rappelle depuis quelques semaines, ou faites quelque chose qui ne relève pas habituellement de vos responsabilités.

Le toucher physique

Si nous avons tous besoin de touchers, ce sont les gens qui ont « le toucher physique » comme langage d'amour qui en ont la plus grande soif. Il n'est pas question ici uniquement de contact sexuel, mais de contacts physiques qui peuvent prendre la forme de câlins, de caresses (sur le bras, le dos, le visage), de chatouilles! Ces touchers permettent un sentiment de sécurité et d'appartenance.

L'auteur et conférencier catholique, Dr Gregory Popcak, lie les langages de l'amour à notre sens (comme dans nos « 5 sens ») le plus développé. Peut-être avez-vous remarqué que votre sens auditif est hautement développé? Il y a donc de fortes chances que vous ayez les paroles valorisantes comme langage principal. Si vous êtes plus visuels, vous serez sans doute plus portés à valoriser des marques visuelles d'affection, comme des cadeaux. Si votre sens du toucher est très développé, vous serez probablement porté vers le langage du toucher physique.

Nous avons tous notre zone de confort en amour. Au début, apprendre à communiquer son affection dans un autre « langage » peut être aussi inconfortable que d'apprendre à parler une langue étrangère! Mais en s'exerçant, tout est possible. Pour faire l'expérience d'un échange d'amour fructueux, parlez le langage de votre époux/épouse le plus souvent possible : une fois par mois, par semaine, par jour! Votre relation en sera transformée.

La découverte des langages de l'amour nous interpelle à aller au-delà de ce qui semble naturel pour nous et à rejoindre l'autre dans ce qui est naturel pour lui/elle. N'est-ce pas là une façon idéale de mettre en pratique la règle d'or de l'Évangile? : De faire pour les autres ce que l'on voudrait qu'on fasse pour soi; d'aimer comme l'on voudrait être aimé (Luc, 6 :31).

Vous pouvez aussi lire la *Chronique religieuse* de la semaine, ainsi que les chroniques antérieures au site Web de l'Archidiocèse de Saint-Boniface : http://www.archsaintboniface.ca/main.php?p=217

HISTOIRE

Un voyage à Vimy

Une vingtaine de jeunes Canadiens se rendront cette année au lieu de pèlerinage de Vimy en France pour en apprendre plus sur la Première Guerre mondiale. Parmi eux, il y aura Annie Martel.

Wilgis AGOSSA
presse3@la-liberte.mb.ca

La Franco-Manitobaine, Annie Martel fait partie de la vingtaine de jeunes Canadiens qui ont mérité cette année le Prix du pèlerinage Vimy présenté par la Fondation Vimy. À ce titre, elle se rendra du 5 au 13 avril prochain à Vimy en France où elle s'imprègnera davantage « de la contribution du Canada lors de la Première Guerre mondiale », anticipe-t-elle.

« Le prix du pèlerinage Vimy reconnaît les actions faites par les jeunes qui font preuve d'un dévouement exceptionnel, de contributions positives, d'actes remarquables, d'actes de courage ou de *leadership* », peut-on lire sur le site Internet d'Histoire Canada qui organise ce voyage.

Élève en 10e année à l'école communautaire Réal-Bérard de Saint-Pierre-Jolys, Annie Martel rêvait de ce prix depuis « plusieurs années, confie-t-elle. Je m'étais déjà portée candidate l'année dernière mais je n'avais pas été choisie. » Elle apprécie donc encore plus cette opportunité qui se présente à elle. « C'est vraiment une grande chose pour moi, lance la jeune Franco-Manitobaine. On va rencontrer des personnes, visiter les lieux historiques de la guerre, les monuments et autres. »



photo : Wilgis Agossa

La Franco-Manitobaine, Annie Martel s'envolera le 5 avril prochain pour le site de pèlerinage de Vimy en France.

Pour la vingtaine de jeunes participants, un programme éducatif d'une semaine constitué de cours en salle et d'« excursions pédagogiques journalières vers d'importants sites de la Première Guerre mondiale » a été concocté. Une méthode d'apprentissage qui selon Annie Martel permettra de mieux comprendre la réalité des gens qui ont connu et vécu cette guerre. « Juste être sur ces lieux historiques puis apprendre tout ce que les gens ont vécu, ça va avoir un effet plus intense sur moi que ce qu'on apprend à l'école, assure Annie Martel. Ça va être une bonne façon d'apprendre au sujet de la Première Guerre mondiale, de rencontrer d'autres Canadiens qui ont le même intérêt que moi et en savoir plus au niveau de mon histoire canadienne. »

COLLES ET BRICOLES - RÉPONSE

Les musiciens **s'exercent** ou **répètent** sans relâche pour vous offrir de la musique comme vous n'en aurez jamais **entendu** auparavant.

Le verbe « se pratiquer » est un anglicisme dans le sens de « s'exercer », « répéter ».

Dans les temps composés avec l'auxiliaire « avoir », quand le complément d'objet direct placé avant le verbe est « en », le participe passé ne s'accorde pas.